

29 juin - Saints Pierre et Paul, apôtres A - B - C

*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église;
et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.
(Mt 16,18)*



Première lecture

Actes des Apôtres 12,1-11

A cette époque, le roi Hérode Agrippa se mit à maltraiter certains membres de l'Église. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure était bien vue des Juifs, il décida une nouvelle arrestation, celle de Pierre. On était dans la semaine de la Pâque. Il le fit saisir, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats; il avait l'intention de le faire comparaître en présence du peuple après la fête. Tandis que Pierre était ainsi détenu, l'Église priait pour lui devant Dieu avec insistance. Hérode allait le faire comparaître; la nuit précédente, Pierre dormait entre deux soldats, il était attaché avec deux chaînes et, devant sa porte, des sentinelles montaient la garde. Tout à coup surgit l'Ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. L'Ange secoua Pierre, le réveilla et lui dit: "Lève-toi vite." Les chaînes tombèrent de ses mains. Alors l'Ange lui dit: "Mets ta ceinture et tes sandales." Pierre obéit, et l'Ange ajouta: "Mets ton manteau et suis-moi." Il sortit derrière lui, mais, ce qui lui arrivait grâce à l'Ange, il ne se rendait pas compte que c'était vrai, il s'imaginait que c'était une vision. Passant devant un premier poste de garde puis devant un second, ils arrivèrent à la porte en fer donnant sur la ville. Elle s'ouvrit toute seule devant eux. Une fois dehors, ils marchèrent dans une rue, puis, brusquement, l'Ange le quitta. Alors Pierre revint à lui, et il dit: "Maintenant je me rends compte que c'est vrai: le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a arraché aux mains d'Hérode et au sort que me souhaitait le peuple juif.

Deuxième lecture

2 Timothée 4,6-8.17-18

Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur: dans sa justice, le Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire. Tout le monde m'a abandonné; le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force

pour que je puisse jusqu'au bout annoncer l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes. J'ai échappé à la gueule du lion; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. A lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile

Matthieu 16,13-19

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples: "Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes?" Ils répondirent: "Pour les uns, il est Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes." Jésus leur dit: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Prenant la parole, Simon-Pierre déclara: "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant!" Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara: "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas: ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux: tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux."

Réflexion

Pierre et Paul: ces deux colonnes de l'Église, que la liturgie et l'iconographie anciennes ne séparent jamais. C'est à leur autorité que se réfèrent encore aujourd'hui les actes solennels du magistère, comme si la Communion ecclésiale ne pouvait s'exprimer que par la complémentarité de ces deux Apôtres.

La confession de la foi est comme le trait particulier de Simon: elle lui vaut son surnom de Pierre, sa charge de guider et d'affermir ses frères, de bâtir ainsi l'Église. Étonnante manière de Dieu qui confie une aussi lourde tâche à cet homme fruste, sans dons exceptionnels, si défaillant à certaines heures! Comme il eût paru plus sage d'attribuer ce ministère à Paul: tard venu au christianisme, il était, apparemment, tellement mieux préparé par sa naissance et sa brillante formation auprès de maîtres réputés. Esprit toujours en éveil, animé d'une extraordinaire énergie et d'une passion exclusive pour Celui qu'il avait d'abord persécuté en son Église, il deviendra un instrument de choix pour faire connaître aux païens l'Évangile du salut. Lui qu'aucune épreuve ne pouvait séparer de l'amour du Christ, il ne le reniera jamais.

Chacun d'eux a eu sa place dans le développement de la foi. Pierre, le guide, par son rôle de direction et de confirmation; Paul, le semeur, par son dynamisme de mouvement et d'adaptation. Leurs rencontres à Jérusalem et à Antioche font apparaître leur communauté d'inspiration comme leurs affrontements. C'est à Rome, où tous deux reçurent la palme du martyr, qu'ils s'unirent définitivement dans cette charité qu'ils entendaient promouvoir. Le dialogue entre l'institution et le charisme n'est pas toujours sans histoires, mais il fait seul progresser l'Histoire. Pour échapper à la sclérose, l'Église de Pierre et de Paul doit concilier la stabilité et le mouvement, la visée d'ensemble de l'institution et l'interpellation particulière du charisme.